

PAD PARIS

Retour vers le futur

Pièces à histoires et nouveaux talents sont à découvrir dans les allées du PAD*, salon parisien dédié aux arts décoratifs et au design de collection. En avant-première, quelques trésors pour voyager dans le temps.

PAR EMMANUELLE JAVELLE



La sellette Art Nouveau de SERRURIER-BOVY

Des courbes voluptueuses des créations de Jean Royère à celles, plus toniques, de cette sellette en bois de padouk de Gustave Serrurier-Bovy, il n'y a qu'un pas en arrière que la Galerie Jacques Lacoste n'hésite pas à franchir. Sur son stand 100% Art Nouveau, scénographié en majesté par Emilie Bonaventure, un florilège de pièces françaises et belges avec, en pièce maîtresse, une table monumentale d'Hector Guimard.

1901



L'armoire précieuse d'ANDRÉ ARBUS

La Galerie Mathieu Richard réconcilie l'univers d'apparat d'André Arbus et les créations en métal perforé de Mathieu Matégot. Il dévoile, sur son stand années 50, cette pièce unique en bois laqué et bronze provenant du Palais des Consuls de Rouen.

1950



1945

Le fauteuil rebondi d'ANDREAS JEPPE IVERSEN

Jean Royère aurait vu cette création avant de dessiner son "Ours polaire"... La Galerie Le Beau, fondée à Bruxelles par Céline Robinson et Stanislas Gokelaere, ponctue son stand de touches écarlates avec cette paire de fauteuils du maître ébéniste danois, associée pour l'occasion à des meubles de signatures scandinaves, américaines, brésiliennes et italiennes de la seconde moitié du XX^e siècle, dont Finn Juhl, Jorge Zalszupin ou encore Paolo Buffa.

1960

L'applique surréaliste de JANINE JANET

Si cette année le galeriste et éditeur Alexandre Biaggi donne le premier rôle aux années 40 – à voir absolument sur son stand, un bas-relief de Christian Bérard –, c'est pour mieux les marier aux années 30 – à voir aussi la lampe en plâtre doré de Jean-Michel Frank ! – et à l'univers fantasmagorique de Janine Janet qui créa cette applique d'1,27 mètre de haut en corail, mica et fer, pour le festif Lord Glenconner, propriétaire de l'île Moustique dans les années 60.



* Pavillon des Arts et du Design, du 22 au 26 mars 2017, Jardin des Tuileries, www.pad-fairs.com



Le fauteuil aérien de PHILOLAOS

En parallèle de ses sculptures, l'artiste grec Philolaos Tloupas a développé quelques pièces de mobilier en acier, dont ce fauteuil, avec repose-pieds et assise en cuir retourné. La **Galerie Alexandre Guillemin** met à l'honneur ces lignes élancées en les entourant de quatre appliques monumentales de Max Ingrand et d'une série de meubles et d'objets contemporains signés RoWin' Atelier que le galeriste et marchand des Puces édite pour la première fois.

1969

La console cosmique d'ADO CHALE

Stand de pierre et de métal pour la **Galerie Yves & Victor Gastou**. Sa scénographie futuriste mêle des pièces des années 70 à nos jours, signées Ado Chale – comme cette console "Volcanique" transformable en table basse, en fonte de bronze et métal noir (photo) –, Gerard Kuijpers, Victor Roman ou encore Emmanuel Jonckers.



1990



Le tabouret graphique d'ALESSANDRO MENDINI

Créé en édition limitée en 2007 pour l'exposition "Tabourets", le modèle "Enigma" d'Alessandro Mendini fait son come-back sur le stand de la **Galerie Kreo**, apportant les couleurs des années 80 et son design ludique en forme de diabolo. Il fera chanter le lampadaire "1057/PX" de Gino Sarfatti (1948), l'enfilade "Podium" de Jaime Hayon (2015) et la suspension vintage "1931" de Pietrantoni and Lucci (1966).

2007

1970

1988

La lampe rutilante de XAVIER FÉAL

La lampe "Astrolabe", unique luminaire créé par ce designer et architecte d'intérieur, brillera de ses reflets d'acier brossé et poli miroir sur le stand de la **Galerie Meubles et Lumières**. On le découvrira aux côtés de luminaires de Pierre Guariche, et de créations de Jacques Hittier, Joseph-André Motte ou Pierre Soulier. Bon à savoir, la galerie consacre à Xavier Féal une exposition rétrospective du 3 mars au 15 avril dans son espace de la rue Mazarine.



La table primitive de GAROUSTE & BONETTI

Retour aux eighties, premières amours de **Mouvements Modernes** à l'origine fondée par Pierre Staudenmeyer en 2002 (également père de Neotu en 1984). Sur le stand de la galerie, le contraste – entre la table "Barbara" d'Elizabeth Garouste et Mattia Bonetti, en sycomore travaillé à la gouge et traverses en fer doré, et les chaises "Betty" de Martin Szekely – promet d'être saisissant !





La femme totem de CHRISTIAN ASTUGUEVIEILLE

Cette "Divinité", représentation de la féminité plongée dans un bain de bleu de Sèvres, est tout droit sortie de l'imaginaire du Christian Astugueville en 2011. Elle est montrée pour la première fois au PAD sur le stand de Sèvres - Cité de la Céramique, entourée de pièces des plus grands designers et artistes internationaux, de Pierre Paulin à Ettore Sottsass et de Lee Ufan à Kristin McKirdy.

2011



L'échelle surréaliste de VALENTIN LOELLMANN

La Galerie Gosserez soutient plus que jamais les explorations organique et sculpturale de Valentín Loellmann qui signe également la scénographie du stand cette année. Une nouvelle version de l'échelle "Brass", un sofa, un buffet et un miroir psyché créés par l'artiste allemand s'entourent, pour l'occasion, de nouvelles tables, "Mer Noire" de Damien Gernay, et d'un mobile en verre monumental de l'artiste Anne Büscher.

2016



Le lustre embrasé de CHRISTOPHER BOOTS

Le spectaculaire "O.R.P" en laiton et cristal de roche, aux effets de teintes naturelles en dégradé, est l'œuvre du designer australien Christopher Boots. C'est la Galerie Arnel Soyer qui nous le fait découvrir aux côtés de nouvelles créations de Thomas Duriez, Julian Mayor, Gilles Pernay, Christian Astugueville et Mathias Kiss.

2015



Le vase corallien de JORAN BRIAND

Depuis 2016, la Galerie Perpich & Bringand crée des interactions entre art contemporain et design avec un net penchant pour la jeune création. A découvrir, le vase "Acropora" de Joran Briand, un socle en marbre, enchâssé dans une structure arborescente en laiton.

La lumière en 3D selon MORGANE TSCHIEMBER

Poursuite de son exposition "Art Light" inaugurée en septembre dernier à Paris, Carpenters Workshop Gallery dédie son stand à la lumière avec les pièces des designers et artistes de sa dream-team (Atelier Van Lieshout, Nacho Carbonell, Ingrid Donat, Johanna Grawunder, Mathieu Lehanneur, entre autres). Nouvelle venue, l'artiste Morgane Tschiember nous invite à tourner autour de ses lampes "Open Space" en béton et tube fluorescent pour observer leurs jeux d'optique.





Le bestiaire fantastique de RUBÉN FUENTES

Design, sculptures, tableaux et photographies... La Galerie Dumonteil rend hommage au monde animal et à la nature avec des créations d'Hubert Le Gall, Jean-Marie Fiori, Daniel Daviau ou encore Rubén Fuentes, jeune artiste cubain dont les œuvres hybrides attirent irrésistiblement le regard. Ici, l'encre sur papier "Dualité".



La console bijou de STUDIO MVW

La sensualité est de rigueur pour la Galerie BSL qui pare son stand de la collection "Jinshi" (traduisez « Pierre d'or ») du Studio MVW. Cette famille de console, table basse, miroir sur pied et applique, associant le jade rose et l'acier anodisé, trouve son équilibre dans un jeu de courbes et de lignes droites. A découvrir aussi, les appliques "Clé de sol" de Charles Kalpakian et les tables biomorphiques "Sea Anemone" de l'artiste Pia Maria Raeder.

2017



Le Ouistiti rococo de CAROLEIN SMIT

Pour sa première participation au PAD Paris, la Galerie Michèle Hayem affirme son goût pour la céramique et le mobilier d'artiste. La nature curieuse, fantastique, parfois inquiétante, sera ici célébrée avec les pièces puissantes en faïence émaillée de Carolein Smit, dont ce "Ouistiti", qui dialoguera notamment avec le mobilier en cuivre façonné main par le jeune Nathanaël Le Berre.

Le cabinet optique de ROBERTO GIULIO RIDA

Sélection éclectique et choc des cultures chez Maison Rapin qui n'hésite pas à associer l'esprit cinétique de ce cabinet en verre opalin noir et blanc de l'Italien Rida, avec les créations excentriques et précieuses de Robert Goossens, Marc Bankowsky et Kam Tin.



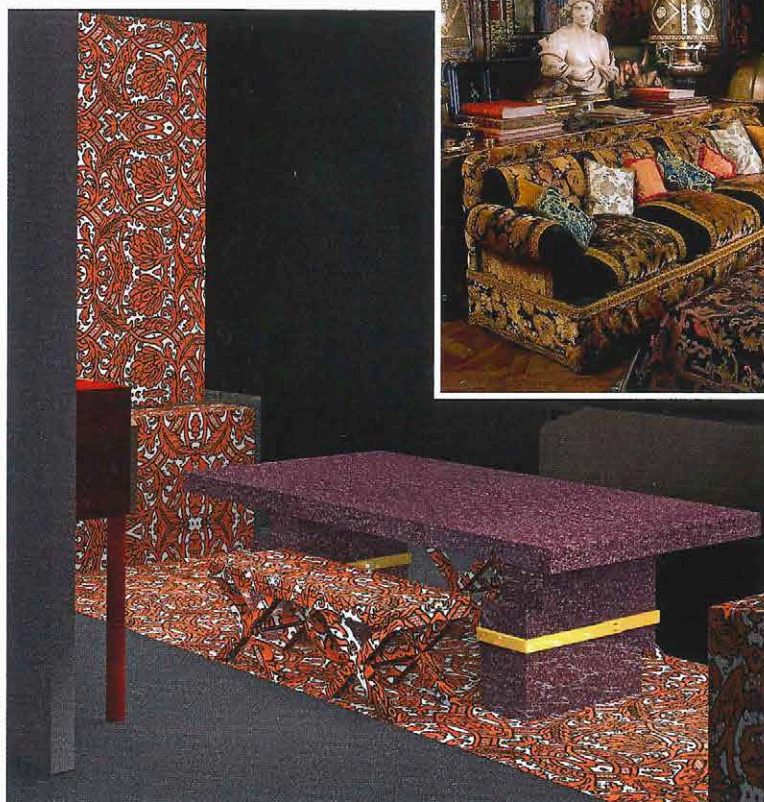
SALON PAD PARIS



PIERRE GONALONS métamorphose le "Studio"

A l'entrée du PAD, le designer Pierre Gonalons investit l'espace "Studio" pour interpréter le célèbre décor de l'appartement parisien de Rudolf Noureev dans les années 80.

L'installation épurée, conçue en collaboration avec l'éditeur Pierre Frey et avec le soutien du Mobilier National, joue la carte de l'ornement en faisant courir les motifs du tissu "Rue de Richelieu" de Le Manach, du sol au mur en passant par le mobilier. Des meubles précieux en porphyre ceinturé de laiton ou en frêne teinté et mélèze brut, édités par Pierre Gonalons Editions, viennent compléter ce tableau radical.



Noureev, es-tu là ?

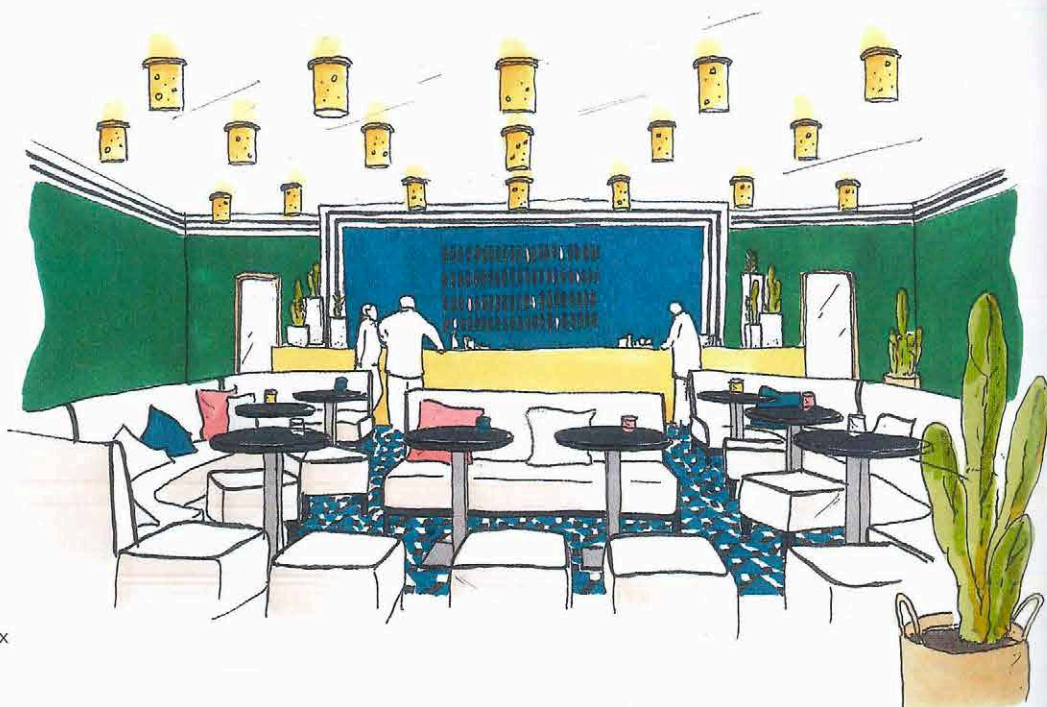
L'appartement de Rudolf Noureev, réalisé par Emilio Carcano (assistant de Renzo Mongiardino dans les années 80), inspire le designer Pierre Gonalons en version minimale. Ci-contre, esquisse 3D de son intention.

PAD Paris, place aux guest stars



SARAH LAVOINE décore le Café ELLE Décoration

Une première, notre magazine s'associe à Maison Sarah Lavoine pour investir le Café du Pad. Une ambiance chic casual aux touches Art Déco. On vous y attend !



Retrouvez les coulisses du PAD en vidéo sur Elledecoration.fr